22e ANNÉE N° 2022 — PARAIT LE SAMEDI — 14 JUILLET 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'AIR POUR TOUS

Les hommes sont à peu près tous malades — esprit et corps, — du séjour qu'ils font dans les villes. Les plus infortunés s'évadent quinze jours ou deux mois par an, pour aller boire sur place des eaux minérales, se baigner dans la mer ou se promener dans la montagne. La foule énorme des ouvriers ne connaît que le travail et le chômage et le monotone aller et retour entre l'atelier et le petit logis — également privés d'air et de lumiére.

Toutes les ligues qui ont pour objet d'améliorer les conditions de la vie humaine devraient avoir une section spéciale destinée à former l'un des chaînons d'une ligue universelle et unanime contre les villes.

En réalité, les villes ne sont presque plus nécessaires. Il semble qu'elles atteignent l'apogée de leur splendeur et de leur laideur, de leur activité et de leur inutilité, de leur attirance et de leur infection.

Quand les routes n'éxistaient pas, quand les forêts étaient profondes et dangereuses quand les friches s'étendaient à perte de vue, quand les échanges n'étaient pas organisés, quand les hommes ne connaissaient d'autre moyen d'action et de domination ou de défense que l'arme sanglante, les villes furent des abris et des marchés où se formaient l'esprit d'association, la science du commerce, toute la civilisation. Elles furent des foyers de défense sociale.

Les progrès que la vie urbaine a permis de réaliser sont acquis ; les routes, les chemins de fer, le télégraphe toutes les inventions humaines permettent aujourd'hui aux hommes de jouir de toutes relations nécessaires entre eux, sans plus recourir à ce moyen empirique de l'entassement d'une multitude dans un champ clos. L'aspect d'une ville a désormais quelque chose de barbare. La misère et le luxe y prennent des aspects stupéfiants, côte à côte. Là, toutes les pierres de la terre semblent venir lentement et sans fin pour emprisonner l'humanité avec la maladie et la folie, la contraindre à tourner en cercle autour du veau d'or en piétinant dans ses propres excréments.

Disons-le, une bonne part des maladies humaines est tristement ridicule Presque tout l'effort humain est sciemment insalubre, au fur et à mesure qu'il s'éloigne de la terre cultivable et de la route. Dans les champs et sur la route, il y a largement place pour une humanité centuplée. Dans les villes, il n'y a plus place pour personne. Plus elles s'étendent, plus la petitesse des logis s'y accentue. Dans Paris, l'homme qui possède plusieurs millons peut avoir un hôtel, mais pas de jardin. L'air et la lumière manquent, même aux Rothschild. La ville — appartement, bureau, atelier magasin, théâtre, lupanar, — ne permet à aucun de ses habitants une vie naturelle. Elle dévore aux uns le foie, aux autres les entrailles ou les reins — à presque tous le cœur et le cerveau. Toute circulation s'y multiplie et s'y engorge, — même celui de l'argent si fluide. On y vole et on y tue, et, — dans les banques, dans les pharmacies et généralement partout -- plus savamment plus silencieusement, mais tout autant qu'aux époques des tueries et des rapines barbares. Et cela, on le sait on le dit, mais le mouvement de concentration est tellement lancé, l'habitude atavique de vivre en tas est tellement invétérée qu'il semble que ce soit sans fin et sans remède.

Tout ce qu'il y a de mauvais dans l'œuvre du XIXe siècle vient de l'accumulation des hommes dans les villes. Dans ces contacts brûlants et frénétiques, l'activité scientifique et industrielle s'est exaspérée; elle y étouffe. Il faut qu'elle fasse craquer les murs de sa prison laboratoire, pour retrouver dans les champs paisibles le bon sang qu'elle a à peu près perdus en cherchant la pierre philosophale. Et c'est par les enfants que cette transformation peut avoir lieu, de même que ce fut par le lycée urbain que la santé et la moralité des générations précédentes ont été compromises.

GEORGES SEY.

ECHOS & NOUVELLES

L'Amnistie des Faillis

Chaque fois qu'il est question d'une amnistie — c'est à dire à peu près tous les ans, — il est des publicistes qui réclament — sans succès — l'amnistie pour les faillis. Il est certain qu'il est de nombreux faillis qui sont fort intéressants, qui sont les plus honnêtes gens du monde, et qui n'ont eu que le tort d'être imprudents, ou même d'avoir eu confiance dans les engagements de leurs débiteurs. Tandis que certains banqueroutiers, pour qui ne pas payer ses dettes est un bon moyen de se lancer peuvent assez facilement se réhabiliter, il est quelques petits faillis qui demeurent indéfiniment deshonorés officiellement, alors qu'ils n'ont fait tort à leurs créanciers que d'une misérable somme. Il n'est pas douteux que de nombreux faillis sont plus dignes de compassion que nombre de malfaiteurs à qui l'amnistie va s'étendre parce que leurs méfaits, au regard des politiciens indulgents, pouvaient avoir un caractére semi-politique. Mais au lieu de demander l'oubli pour les faillis, ne serait-il pas infiniment plus juste et d'une efficacité plus durable de demanmander la réforme de la loi sur les faillites, loi excellente pour les liquidateurs et les syndics, mais manifestement défavorable aux faillis de bonne foi — les seuls intéressants.

* * *

Passage à tabac

Il parait qu'il n'y aura plus dans les postes de police de passages à tabac Il y a quelque temps qu'on nous a promis cette réforme. M Clemencaau est-il homme à tenir la main à ce que les agents n'agitent pas trop leurs bras ? Nous voulons l'espérer, car les honnêtes gens, eux aussi, peuvent avoir à faire un séjour plus ou moins prolongés dans les postes, et être obligés d'avoir des relations avec les agents, gui sont de braves gens, mais qui ont trop souvent besoin de se détendre les nerfs et les muscles. Au surplus les pires canailles doivent être traitées sans violence inutile, alors qu'elles ont été mises dans l'impossibilité de nuire.

Ce qui est certain, c'est que le ministre de l'intérieur, pour obtenir satisfaction devra faire preuve d'un rare

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 34

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Angers n'est pas très éloigné de Terville. Demain je trouverai un prétexte pour faire ce voyage ; je prendrai l'express, et j'irai parler de Thérèse à celui qui a voulu mourir pour elle.

28 août,

Une maison modeste, un cabinet de travail simple et confortable. Jean Devière est devant moi. Je reconnais le visage mince qu'encadre la barbe noire, les traits réguliers, les grands yeux gris, doux et tristes.

Il s'incline devant moi, il m'indique un siège en face du sien.

Un peu embarrassée de remuer les cendres encore brûlantes, j'espère, d'un passé malheureux, je parle d'une voix très basses, que l'émotion fait trembler.

— Monsieur, vous trouverez peut-être ma démarche bien audacieuse ; mon cœur seul me l'a inspirée, comme aussi la sympathie que j'ai pour vous.

Ses grands yeux me fixèrent, interrogateurs.

— Pour moi ! Mais je ne vous connais pas Madame.

— Mon nom et mon titre vous sont inconnus, en effet ; le seul titre qui doit avoir quelque valeur à vos yeux, est celui-ci : Je suis l'amie intime, l'amie d'enfance d'une personne que vous avez beaucoup connue... beaucoup aimée...

Il devint très pâle.

— J'ignore de qui vous voulez parler, Madame.

— De Mlle Thérèse Régnier, Monsieur. De cette femme qui est morte moralement depuis six ans, car elle ignore que vous êtes vivant.

— Puisse-t-elle l'ignorer toujours !

Sa voix étouffé me révélait assez le bouleversement produit en lui par le nom de Thérèse.

— Si vous ne souffrez plus, elle souffre toujours.

— Sa souffrance et la mienne ne peuvent être comparée ; elle expie, tandis que moi...

Un sanglot l'interrompit.

Je lui pris la main, amicale comme une vieille amie.

— Pauvre Jean, vous aussi l'aimez encore !

Il fit un geste de négation.

— Si ,vous l'aimez. parce que malgré tout, elle est digne du pardon, digne d'amour.

Il voulut protester, je l'en empêchai et, me reprochant encore de lui, je lui fis le récit de mon arrivée à Paris, ma surprise de retrouver Thérèse si douloureusement la vision de Brunoy. sa douleur et sa confession.

Quand je cessai de parler, des larmes coulaient sur les joues pâlies du jeune homme.

— Pauvre Thérèse, murmura t-il, pauvre femme !

— Elle a souffert plus que vous, Monsieur, Serez vous sans miséricorde ?

— Hélas. que puis-je faire ?

— Pardonner ; remplacer son rêve par la réalité, le mort qui la hante, par le vivant qui est devant moi ; élever votre amour au-dessus du préjuger vulgaire et faire de Thérèse, votre femme.

Un silence passa dans la pièce tapissée d'ombre Enfin, Jean reprit :

— Votre amité pour Thérèse ne vous fait pas exagérer sa douleur et ses remords ?

— Mon récit est au-dessous de la vérité. D'ailleurs, assurez-vous en vous-même. Je rentre à Paris dans dix jours ; venez me voir, je vous ménagerai une entrevue avec elle.

— Non, Madame, laissons dormir ce douloureux passé.

— Réveillons-le, au contraire ; car de la douleur naîtra la joie.

— Alors, Madame, je vais réfléchir. Je vous enverrai ma réponse. Si elle n'est pas satisfaisante ne dites rien à Thérèse ; laissez la pleurer et aimer le mort.

— C'est promis, Monsieur.

Un instant plus tard. je prenais congé ; nous nous serrâmes la main en véritables amis.

A suivre.

LOUIS MAURECY

© VILLE DE SISTERON

esprit de suite, s'assurer à maintes reprises qu'on se conforme bien à ses instructions. Le passage à tabac, c'est là une des traditions qui ont chances de ne pas se perdre. Jusqu'ici on n'a pu, paraît-il, obtenir d'autre résultat que le changement de dénomination de cette boxe policière. Le « passage à tabac » est, paraît-il devenu la « purge ». C'est peu. Il faut une santé de cheval pour y résister.

On peu le craindre ; on verra longtemps les bureaux de tabac manquer de plusieurs espèces de tabac, mais un poste de police, où le passage à tabac ne serait plus en honneur, ce n'est pas encore demain qu'on pourra voir cela.

Lettre Parisienne

Paris, 12 juillet 1906.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Le suicide est à la mode du jour, et pour augmenter encore la vogue de cette mode funèbre, nos littérateurs s'ingénient à le dépeindre sous les formes les plus poétiques, les plus historiques mêmes.

Je fais cette constatation à la suite de la lecture d'un grand quotidien qui publie des nouvelles auxquelles on pourrait donner le titre général de « Série de Suicides ».

Toutes les amours, toutes les tristesses finissent par la mort volontaire de l'un des acteurs.

Les écrivains se doutent-ils du mal qu'ils font en propageant ces idées fausses sur un acte qui, a de rares exceptions près demeure une lâcheté ?

Connaissent-ils bien la fragilité des cerveaux de ceux et surtout de celles qui liront ces histoires, et qui terrassés souvent par la misère ou la souffrance trouveront tout simple d'imiter le héro ou l'héroïsme dans sa fin politique ?

Poétique ? — La mort ne l'est jamais. Le suicide moins encore. Au lieu de montrer la victime s'endormant doucement dans les bras de la Mort, s'évanouissant dans le Grand Calme, le Grand Oubli du Néant, que ne dépeingnent-ils au contraire, avec le réalisme d'un Zola, le cadavre hideux qui demeure exposé souvent publiquement à la putréfaction que l'on retrouvera dans un temps plus ou moins long horriblement défiguré, rongé par les vers, les poissons ou les rats ! Car c'est là la poésie du suicide, la poésie de la mort !

O poètes, comme vous savez tout transformer, tout idéaliser ! Malheureusement vous n'êtes que les magiciens du rêve, et non ceux de la réalité.

Et celle-ci, malgré toutes les fleurs dont vous la couvrez, demeure dans toute son horreur.

Or celui qui veut fuir la souffrance ce n'est pas le calme, le repos qui vient à lui, avec la mort, mais la souffrance effroyable. le spasme horrible qui lui arrache souvent un appel de secours.

... Et puis, qui sait ? Est-on si sûr que de l'autre côté de la tombe, c'est bien le silence, l'oubli, le néant ? Est-il certain qu'aucun cauchemar ne trouble le dernier sommeil ? Est-il possible que le sépulcre, muré sur l'au-delà, soit bien la grande égalité, la suprême Justice ?

— Le suicide est héroïque, disent quelques-uns. — Erreur ! — Il y a plus de courage à accepter la Vie qu'à vouloir la Mort. La preuve en est que de ces deux maux, le candidat au suicide choisit celui qui lui semble le moindre.

La Mort volontaire est donc une lâcheté, émanant d'un monstrueux égoïsme. La joie, la douleur ne dépendent pas uniquement de soi. Ils sont, ils doivent être faits en partie de la joie, de la douleur des autres.

Si soi, par soi, on ne peut plus être heureux, on peut l'être par d'autre. On peut toujours être utile. On peut toujours se dévouer ; prendre comme devise, ces beaux vers d'un poète :

Etre bon ! verser de la joie !
Les doigts crispés, semer des fleurs !
Avec la douleur qui vous broie
Faire un baume à d'autres douleurs.

C'est là le véritable héroïsme ; c'est là la suprême beauté !

Puissent les neurasthéniques. et les malheureux le mieux comprendre !

Mme Louis Maurecy.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

SISTERON

Collège. — Par décret du 27 juin dernier, M. Ferrand, président du Conseil d'arrondissement de Sisteron, est nommé membre du bureau d'administration du Collège, en remplacement de M. Giraud, décédé.

Certificat d'Etude. — 18 élèves de l'école primaire de garçons ont été admis, ce sont :

Carenini Bernard, Jullien François, Lieutier Victor, Maurice Lucien, Testannière Henri, Antiq Paul, Beyssier Léon, Clément Albertin, Mazan Gabriel, Peyrel Henri, Chabrier Paul, Massot Henri, Boudouard Gaston, Pascal Tourrès Louis, Latil Paul, Chauvin Paul, Blanc Elie.

Ont été admises également 28 élèves de l'école primaire de filles :

Mlles Bouvéris Adèle, Lyon Marguerite, Coulomb Marie, Morère M. , Martel Geneviève, Allibert Marguerite, Mercier Marie, Arnaud Denise, Andine Marie. Andine Augèle, Estellon Joséphine, Aillau Marie, Ouvriez Augusta, Ne. Georgette, Anselme Alice, Massot Laure, Escuyer Marie, Mourès Marie, Roman Thérèse, Giraud Marguerite, Imbard Claire, Garcin Céline, Garcin Denise, Gabert Yolande Heyriès Louise, Brémond Marie, Chauvin Angeline, Reynaud Rose.

Nos félicitations aux élèves et aux maitresses.

Elections du Maire. — Les élections pour la nomination du Maire qui ont eu lieu dimanche dernier ont donné les résultats ci-dessous :

Votants 22 ; suffrages exprimés 21.

Majorité obsolue 10 ; ont obtenu : Gasquet Henri 11 voix (élu) , Nicolas 3, Silvestre 7, bulletin blanc 1.

— M. Silvestre a adressé à M. le Préfet sa démission d'adjoint au maire

Avis. — M. le Maire avise les intéressés que le vérificateur des poids et mesures se tiendra à la mairie les 17, 18, 19, 20 et 21 juillet courant.

Foire. — Après demain lundi se tiendra à Sisteron la 6e foire de l'année.

14 Juillet. — Programme pas trop chargé mais variant cependant un peu de celui des années précédentes : Vendredi, retraite aux flambeaux par la musique, Samedi, salves d'artillerie, à 2 h. Courses de bicyclettes, à 4 h. cours Paul Arène, concert par les "Touristes" le soir : feux d'artifice, bal ; Dimanche matin au cours St-Jaume : jeux divers et un concours de boules ayant 25 fr. de prix.

Sisteron-Vélo. — La commismission de cette Société a été renouvelée comme suit :

Président, Berlie Paul.
Vice-présidents, Chastel Henri, Aubert Emile.
Trésorier, Gueyrard Charles.
adjoint Collombon Maxime.
Secrétaire, Delaye Marcel.
adjoint Perrymond Albert.
Archiviste, Espinasse Ernest.

— Des courses auront lieu le samedi 14 juillet à 3 heures du soir, route de la gare, départ et arrivé, café du Cours. Distance 2000 mètres.

1° *Course du "Sisteron-Vélo"*. — 1er prix, 10 francs. ; 2e prix 7 fr. : 3e prix, 3 fr..

2° *Course Locale*. — 1ee prix, 10 fr. ; 2e prix, 3 fr. ; 3e prix, 3 fr..

3° *Course de Consolation*. — Prix unique 5 fr..

Des places assises seront réservées aux membres honoraires de la société devant l'arrivée.

Le public est invité à se tenir sur le parapet de la route,

La société décline toute responsabilité en cas d'accident.

Nos hôtes. — Cette semaine, s'est arrêté dans notre ville, le citoyen Gustave Hubbard, ancien député de notre arrondissement, appelé ici pour plaider un procés pendant au tribunal de Sisteron.

Tour de France. — Jeudi matin étaient de passage à Sisteron les bicyclistes prenant part à la course du Tour de France organisée par le journal l'*Auto*. Les premiers coureurs relevés au contrôle sont Pottier, qui arrive à 8 h. 50 , Passerieu et Christophe à 9 h. Les autres arrivent a de grandes intervalles, quelques uns ayant l'air fatigués. Ces coureurs se rendent de Grenoble à Nice en une seule étape couvrant un parcours de 380 kilomètres dans une journée.

P.-L.-M. — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, la compagnie P.L.M. mettra en marche des trains spéciaux, à prix réduits, sur Paris.

Des affiches et avis ultérieurs feront connaître au Public les conditions d'horaire et de prix de chacun des trains spéciaux.

P. L. M. — *Fête Nationale du 14 juillet.* — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 juillet seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 juillet 1906.

ETAT-CIVIL
du 6 au 13 juillet 1906

NAISSANCES

Reynaud René Albert. — Bec Gaston Auguste. — Martel Joseph Marie.

MARIAGE

Néant.

DÈCÈS

Rolland Marthe Noélie 2 mois. — Truchet Joseph, 71 ans. — Arène Isabelle 51 ans,

Avis Important

On désire connaitre de suite dans les Basses-Alpes ou départements voisins.

Fonds de Commerce ou industries (gros et détail) usines, fabriques, châteaux, propriétés de rapport ou d'agrément à **vendre** dans de bonnes conditions. Solution rapide. Discrétion absolue.

Ecrire : Maison Esprit, 18, rue de la Fidélité, Paris. *16 ans de pratique.*

UN BON REMÈDE POUR LA GORGE

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du Dr Vatel. — Une boite de tablettes du Dr Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé B. H. Berthiot, rue des Lions, 14, à Paris.

Conseil d'hygiène

Les affections de voies respiratoires reçoivent souvent de la chaleur un véritable coup de fouet. C'est ainsi qu'en été beaucoup d'asthmatiques voient leurs accès augmenter de fréquence et d'intensité. Aussi leur recommandons-nous la Poudre Louis Legras, qui réussit à coup sur ; elle soulage instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe, l'oppression et les quintes de toux de bronchites chroniques. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras. 139, Bd Magenta, à Paris.

Tribune du Travail
et Commerciale

A Louer à Pâques 1907
MAGASIN & 1er ÉTAGE
de la maison appartenant à M. Etienne n° 17 Grand'Place, Sisteron.
S'adresser à Me BEQUART, notaire.

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

A LOUER au 1er décembre 1906. **Grand Café, Hôtel et Restaurant Guindon**, situé avenue de la Gare, composé d'un jeu de boule, d'une écurie et remise.
Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

AVENDRE
pour cause de santé
Fonds de Menuiserie en très bon état.
S'adresser à M. Tourniaire, rue Droite, N° 48.

A louer présentement
Un grand magasin
situé place de l'Horloge
pouvant servir à un grand commerce
S'adresser au Bureau du Journal.

Atelier de Repassage
Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite (chapellerie Clément), un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

ON DEMANDE
DES APPRENTIS
S'adresser chez M. Clément, ferblantier Rue Droite. Sisteron.

Avis. — M. Antoine Fournier, bas-alpin, porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'il vient de reprendre l'**Hôtel d'Europe**, *26, rue des Recolettes, Marseille*, sans restaurant. Cet hôtel, situé au centre des affaires, ayant vue sur la Cannebière et le Cours Belsunce, est une maison recommandée aux familles et aux voyageurs de commerce.
80 chambres, très confortables. prix modérés.

DYSPEPSIE
CONSTIPATION, ANÉMIE, MIGRAINES, VICES DU SANG,
et tous les nombreux et dangereux malaises qui proviennent des
MAUX D'ESTOMAC,
gueris par
LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.
Ce merveilleux remède a subi victorieusement l'épreuve de vingt-cinq années d'usage et d'expérience en France.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

A Louer de suite
Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.
Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

© VILLE DE SISTERON

LECTURES POUR TOUS

Que faut-il lire, pendant les vacances ? Depuis l'amateur d'informations désireux d'être renseigné jusqu'au lecteur de romans épris de fictions attachantes, ils sont légion, ceux dont le choix se porte sans hésiter sur les **Lectures pour Tous** ! N'est-ce pas, de toutes les revues, celle qui par sa variété répond le mieux à tous les gouts et à toutes les tendances ? Romans, nouvelles, récits de voyage, articles d'actualité où, à chaque page, le texte s'accompagne d'une illustration saisissante, tout concourt à faire de la merveilleuse publication d'Hachette et Cie la plus attrayante des revues modernes.

Voici d'ailleurs le sommaire du no de **Juillet.**

Notre interview de S. M. Haakon, roi de Norvège, — Pour sauver ceux qui travaillent sous terre. — Premier Prix au Conservatoire! — La légende de la Rose. — Le roman d'une fiancée de Napoléon, par Champol. — *Petit trou pas cher !* dessins de Huart. — *Comment la femme à barbe apprit à lire. — Des mains longues de cent lieues. — Manzéla*, nouvelle par Grazia Deledda. *Dans le monde des collectionneurs, La Bande mystérieuse.* roman par M, Audouin.

Bulletin Financier

Les dispositions du marché restent assez fermes, mais les transactions sont toujours dénuées d'activité. On terminu à 96.02 sur la Rente française, à 95 80 sur l'Dxtérieure et à 96,15 sur le Surc.

L'opération qui se fait en ce moment sur les obligations communales 3 o|o 1880 a encore valu pe bonnes demandes aux actions du Crédit Foncier qui se trouvent, par suite avoir déjà regagné leur coupon.

Cette opération se rattache à un emprunt de 105 millions que la Ville de Paris vient de contracter au Crédit foncier. Les conditions de l'échange proposé aux obligations de l'emprunt 1880 sont trop avantageuses pour que ceux-ci n'y donnent pas leur adhésion et ne présentent pas leurs titres.

A la faveur des affaires intéressantes qui sont présedtées aux capitalistes en ce moment il s'en glisse comme toujours de dangereuses qui cherchent à profiter du mouvement général. De ce nombre l'émission des Alpes Bernoises, qui faisait dire à un journal financier des plus autorisés — puisque c'est le *Journal des Chemins de fer*, — que cette affaire serait sûrement pour les souscripteurs un petit *Panama*.

Mines d'or plus soutenues. Pendant les cinp premiers mois de l'année courante, la valeur de la production s'est élevée à 9.252.066 liv. st. contre 8.274.503 liv. st. pour la même périodc de 1905.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

RICQLÈS DIGESTIF Antichlorique Préserve des ÉPIDÉMIES

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet: **40** Centimes.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
ÉCHANGE
des Obligations Communales 3 o|o 1880
ET CRÉATION
de 1.200.000 Obligations Communales
de 500 francs 3 o|o
AVEC LOTS
ET RAPPORTANT **15** FR. D'INTÉRÊT PAR AN

destinées à l'échange titre pour titre des Obligations Communales 1880 en circulation, et pour le surplus offertes en souscription aux porteurs desdites Obligations qui demanderont l'échange jusqu'au **21 Juillet 1906 inclus**, au prix de **495** francs payables :
Pour les titres libérés : **493** fr. **50** en souscrivant.
Pour les titres non libérés : **20** francs en souscrivant et le surplus en 5 versements.

6 tirages de lots par année
POUR **2.190.000** FRANCS DE LOTS DONT
SIX Lots de **200.000** francs

Les Obligations communales 1880 n'ont, pour les six tirages annuels, que 1.200.000 francs de lots dont un lot de 100.000 francs seulement à chaque tirage.
Chaque Obligation échangée donne droit : à une prime de 5 fr. par titre, au coupon échéant le 1er Septembre et à une souscription aux obligations nouvelles dans les conditions du prospectus.

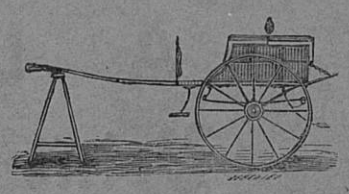
L'Echange et la Souscription se font :
à PARIS : **AU CREDIT FONCIER DE FRANCE**
et dans les principales Sociétés de Crédit
DANS LES Départements { Chez MM. les TRESORIERS-PAYEURS GENERAUX / Chez MM. les RECEVEURS-PARTICULIERS des FINANCES
ET DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS

ARTICLES SPÉCIAUX CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE pour **USAGE INTIME**
Echantillon et Catalogue contre **0** fr. **30** ou **1** fr. **25** pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mse fondée en 1876. *C. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris*

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX *TRIBAUDEAU*
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

ATELIER de Carrosserie



Forge - Charronnage

Peinture - Garniture

PUT Maximin, Place de la Gd'Ecole, Sisteron

Monsieur PUT Maximin, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de remettre à neuf son atelier de Carrosserie et Charronnage, situé Place de la Grand'Ecole ; qu'il s'est muni d'un outillage perfectionné, lui permettant de livrer avec célérité et à des prix modérés, tous les travaux de réparation et de neuf qu'il voudra bien lui confier.

En outre, il informe ses confrères des communes environnantes qu'il tient à leur disposition un grand stock de bois de frêne livrable sur demande.

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

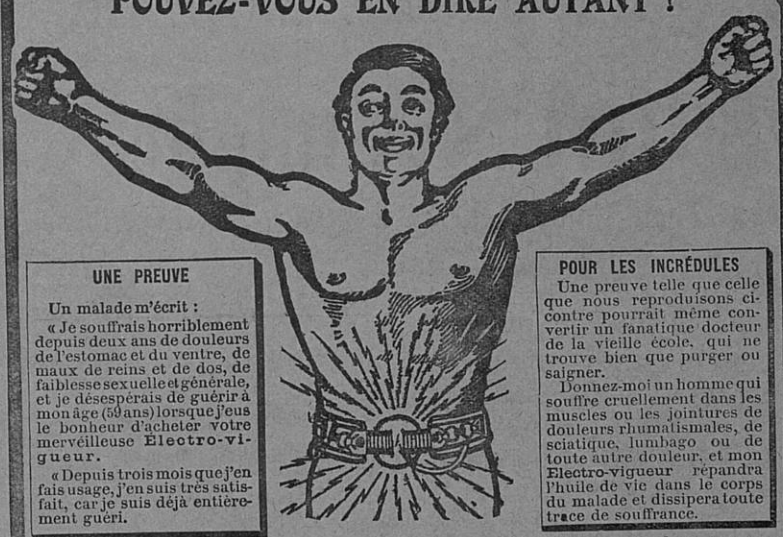
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grand succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron.

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?



UNE PREUVE

Un malade m'écrit :

« Je souffrais horriblement depuis deux ans de douleurs de l'estomac et du ventre, de maux de reins et de dos, de faiblesse sexuelle et générale, et je désespérais de guérir à mon âge (59 ans) lorsque j'eus le bonheur d'acheter votre merveilleuse **Electro-vigueur.**

« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je suis déjà entièrement guéri.

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.

Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lumbago ou de toute autre douleur, et mon **Electro-vigueur** répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau ; à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse, gaie et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de se rendre compte de la bonne foi de mes raisonnements. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même.
Consultation médicale gratuite de 10 h. à 6 h. 30.
Dimanche de 10 h. à 1 heure.

BON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN
14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....
Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

Ne confondez pas.
Exigez la date du tirage sur les Billets **Série Rouge et Jaune** de la
LOTERIE de St-POL-sur-MER *pour Enfants Tuberculeux, osseux ou ganglionnaires*
La Seule qui tire tous ses gros lots en 1906,
le ***14 Août prochain*** en un seul tirage.
535 Lots **400.000** f. GROS LOTS : **250.000, 50.000, 20.000** et 532 autres de **5000** à **100**
Le Billet : UN FRANC
Ecrire **COSTE-PIZOT**, Direct. de l'*Express*, Agent général de la Loterie 32, rue Lepelletier, à Lille. Joindre envel. affr. 0.15 par 5 billets. Ajoutez 2 fr. pour abonnement UN AN à l'*Anti-Tuberculeux* et au *No Gagnant* donnant les Nos sortis aux Loteries françaises. — En vente dans les Débits de Tabacs, Libraires, Changeurs, etc.

BISCUITS PERNOT

Dernière Création

SÉDUCTION

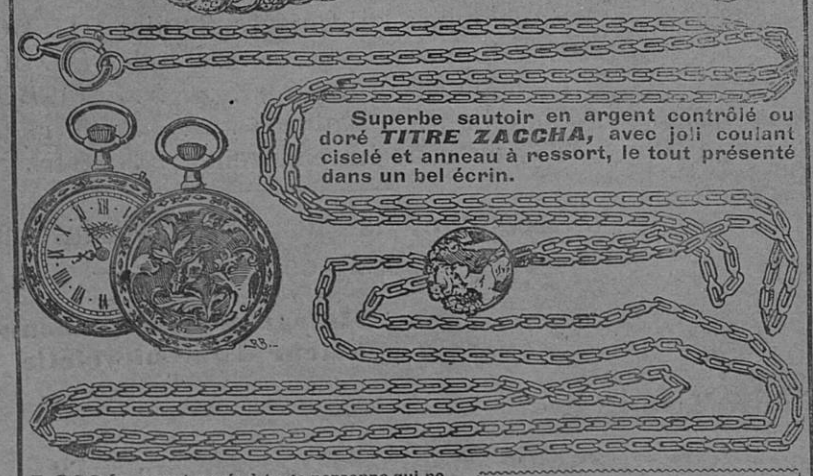
La Merveille des Gaufrettes Fourrées.

MONTRES GRATUITES

pour Hommes et pour Dames

ARGENT MASSIF contrôlé ou dorées TITRE ZACCHA

Belle chaîne gourmette, en argent contrôlé ou dorée TITRE ZACCHA, maillons ciselés, anneau à ressort et magnifique médaillon, le tout présenté dans un bel écrin.



Superbe sautoir en argent contrôlé ou doré *TITRE ZACCHA*, avec joli coulant ciselé et anneau à ressort, le tout présenté dans un bel écrin.

5.000 fr. seront payés à toute personne qui ne recevra pas une montre gratuitement.

Nous distribuons actuellement 100.000 de ces montres absolument gratis et à titre de réclame. Pour en obtenir une ! Ecrivez aujourd'hui même pour être sûr d'arriver à temps en joignant un timbre pour réponse. Alors nous vous informerons de la condition à remplir et l'envoi vous sera fait franco à domicile.
Bureau 23, de la ZACCHA, 72, rue Lafayette, Paris

M. le Directeur, bureau 23 de la ZACCHA
72, Rue Lafayette, Paris.
Veuillez m'informer de la condition à remplir pour obtenir la montre ZACCHA gratuitement. Ci-inclus timbre pour réponse.
Nom.....
Adresse.....

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

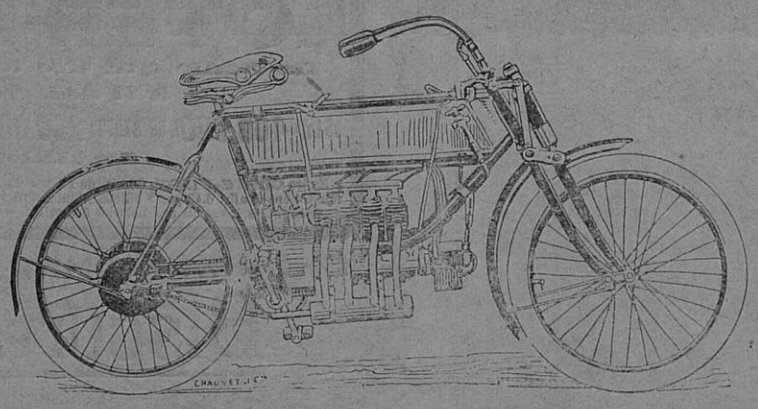
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON